

*Valeurs actuelles* (29/07/10)

Aménagement des quais de Seine  
Delanoë, les pieds dans l'eau

En cette période estivale, à quoi pensent les Parisiens ? À leur emploi, car malheureusement Paris est toujours médaille d'argent du chômage en Île-de-France, derrière la Seine-Saint-Denis. À leur logement, car le nombre de demandeurs atteint aujourd'hui le chiffre record de 120 000, en progression de 15 % depuis 2001.

À la garde de leurs enfants pour la rentrée, puisqu'il manque 15000 places en crèche. À la carence, aussi, des services municipaux en matière de propreté.

Mais pensent-ils vraiment à l'aménagement des voies sur berges ? Avec le projet présenté récemment, Bertrand Delanoë incarne à merveille le Parti des illusions lyriques. Alors que les Parisiens pensent emploi, logement, modes de garde, propreté, leur maire répond chaises longues et pistes de danse.

Il est vrai que les quatre merveilles parisiennes promises sont bien mal parties ! Jean-Bouin est contesté de toutes parts ; les Halles attaquées après huit longues années de temporisation; le quartier des Batignolles retoqué par le tribunal administratif. Quant aux fameuses tours, les voici balayées par la crise et réduites à la seule fonction du logement social. Envolés les grands projets du maire ! L'ambition n'existe plus. Les Verts eux-mêmes le disent ouvertement : ces opérations sont devenues des « gouffres financiers, des imbroglios judiciaires, aux calendriers retardés ». Comment réagir avant qu'il ne soit trop tard ?

Bertrand Delanoë pense avoir trouvé une solution en ressortant le projet de réaménagement des voies sur berges. Drôle de projet ! Un projet "croupion" ou projet "guinguette", qui s'apparente plutôt au panem et circenses du Bas-Empire romain !

Et pourtant, le réaménagement du fleuve aurait pu être un événement historique pour notre capitale, notre région et même notre pays. Regardons les autres capitales européennes : toutes ont rebondi ou s'approprient à rebondir. Voyez Bilbao avec son musée Guggenheim. Lisbonne et son Exposition universelle. Barcelone et Athènes avec les JO de 1992 et 2004. Londres et les JO de 2012. Mais nous, nous sommes hors course : nous avons perdu les JO et Delanoë a, de manière légère, écarté la candidature de Paris à l'Exposition universelle de 2020.

Oui, cette reconquête de la Seine souhaitée par les Parisiens, nous la désirons. Pour cette raison, nous avons été les premiers à proposer le lancement d'un grand concours international portant sur la totalité des voies sur berges et intégrant les quais haut et bas. Si ce grand concours demeurerait lettre morte, alors c'en serait fini de l'ambition pour le Grand Paris. Notre capitale se verrait attribuer le prix de l'égoïsme hédoniste tant ce projet va réduire la mobilité des banlieusards, notamment des classes moyennes que la politique municipale a forcé à s'expatrier et qui se trouveront, en sus, exclues de l'accès au travail par des nouvelles entraves à la mobilité.

L'enjeu est de taille pour Paris. Écoutons le grand urbaniste américain Daniel Burnham : « Ne faites jamais de petits plans, ils n'ont pas la magie de remuer l'âme humaine ! »

**Jérôme Dubus**, conseiller de Paris (*Nouveau Centre*)